

Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie ?

La plupart des questions que nous posent les auditeurs convergent autour de cette interrogation :

— Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie et que représente le Grand Orient de France ?

Il n'est pas possible, évidemment, de vous apporter, dans le temps si court qui nous est imparti, une réponse complète et détaillée. En revanche, nous pouvons vous livrer quelques éléments d'information sur les réalités de la Franc-Maçonnerie, et plus particulièrement sur notre Ordre.

Certes, la Franc-Maçonnerie passe trop souvent pour une société secrète, à la fois puissante et désuète, dont les cérémonies bizarres se déroulent dans un décor de comédie et suivant un rituel anachronique. Le Franc-Maçon serait une sorte de mystique, anticléricale, intrigant et arriviste, attaché à des idées politiques et philosophiques d'un autre âge et pratiquant même certaines formes de magie. Or, comment imaginer un instant que des hommes au rayonnement incontesté, tels Voltaire, Houdon, Benjamin Franklin, Chaptal et Condorcet, Meyerbeer, Kellermann, La Fayette, Rouget de Lisle, Cambacérès, Talleyrand, l'évêque Henri Grégoire, Camille Desmoulins, Danton, Lakanal, Jean Macé, Littré, Quillet, Victor Hugo, Schœlcher, Jules Ferry, Savorgnan de Brazza, Gambetta, Emile Combes, Joffre, Aristide Briand, Jean Zay, Pierre

Brossolette, que des hommes comme Alexandre Fleming — qui découvrit la pénicilline — et l'astronaute Gordon Cooper, qui, lors de son premier voyage dans le cosmos en 1963, avait emmené dans sa capsule Mercury un drapeau maçonnique, que des hommes dont la culture, la moralité, les travaux ont été si universellement appréciés de leurs contemporains, comment imaginer que tous ces hommes aient pu, un seul instant, appartenir à une société sur laquelle tant de calomnies ont été déversées !



Aujourd'hui, sans arrière-pensée apologétique, un Franc-Maçon du Grand Orient de France présente l'Ordre auquel il s'honore d'appartenir à des auditeurs qui cherchent à s'informer, à comprendre, à juger. En fait, la Franc-Maçonnerie n'a rien d'une société secrète qui ne saurait se présenter sans dévoiler ses mystères. Les prétendus secrets de son organisation, de son histoire, de ses activités, s'étalent dans de nombreux ouvrages qui s'offrent à tous les lecteurs. Le Grand Orient de France organise des colloques et des journées d'études où le public est largement admis. La presse d'information ou d'opinion se fait l'écho (pas toujours fidèle, il est vrai) de nos prises de position. Notre revue *Humanisme* apporte, sur des problèmes actuels, les vues et les solutions du Grand Orient. En réalité, il est plus facile de se renseigner sur la Franc-Maçonnerie que sur bien des groupements politiques ou philosophiques (dont les activités sont beaucoup plus confidentielles) sans qu'on les considère, pour autant, comme des sociétés secrètes. Ce qui est vrai, c'est que le Grand Orient de France s'abstient de tout prosélytisme tapageur. Il sait que la nature de ses activités ne réclame ni le bruit ni la publicité. Il sait, par expérience, que l'efficacité de son action tient pour une bonne part à cette discrétion qui évite les polémiques stériles.



L'article premier indique :

La Franc-Maçonnerie, institution essentiellement philanthropique, philosophique et progressive, a pour objet la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité ; elle travaille à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité.

Elle a pour principes la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même, la liberté absolue de conscience.

Considérant les conceptions métaphysiques comme étant du domaine exclusif de l'appréciation individuelle de ses membres, elle se refuse à toute affirmation dogmatique.

Elle a pour devise : Liberté, Egalité, Fraternité.

L'article II précise que *La Franc-Maçonnerie a pour devoir d'étendre à tous les membres de l'humanité les liens fraternels qui unissent les Francs-Maçons sur toute la surface du globe.*

L'article III ajoute que *Le Franc-Maçon a pour devoir, en toute circonstance, d'aider, d'éclairer, de protéger son Frère, même au péril de sa vie, et le défendre contre l'injustice.*

Et l'article IV stipule que *La Franc-Maçonnerie considère le travail comme un des devoirs essentiels de l'homme et qu'elle honore également le travail manuel et le travail intellectuel.*

Pour accomplir ces tâches, le Grand Orient de France, qui représente en France l'Obéissance maçonnique la plus importante, s'est donné des structures et a adopté des méthodes de travail qui surprennent le monde profane par leur originalité.

Les voies de l'initiation, le langage des symboles et le cérémonial des rites sont l'essence même de la Franc-Maçonnerie. Ils guident le Franc-Maçon dans la recherche de la vérité ; ils assurent à son travail maçonnique une plus grande efficacité et ils garantissent l'unité de l'Ordre. Ils restent difficiles à comprendre pour ceux qui, jugeant de l'extérieur, ne peuvent en deviner la valeur exacte. Ce que l'on peut affirmer, c'est que les Franc-Maçons du Grand Orient de France ne sont pas des mystiques à la poursuite de quelque absolu ésotérique ni les fidèles illuminés d'une religion occultiste. L'initiation est pourtant

beaucoup plus qu'une simple cérémonie de réception ; elle est symboliquement une mort et une résurrection. Elle engage le nouvel initié à s'affranchir de ses imperfections d'homme, à se vouloir désormais plus pur, à se dépouiller de ses passions matérielles et de ses préjugés, à prendre la mesure des forces spirituelles qui sont en lui et, grâce à elles, à progresser vers la Connaissance.

La symbolique maçonnique est avant tout une méthodologie de la connaissance. Le langage symbolique mal compris reste pour le profane un assemblage de signes et d'analogies confus ; mais si, pour le Franc-Maçon, ces symboles n'ont pas de valeur magique, ils sont un moyen pratique d'appréhender les idées et — loin d'imposer une limite au développement de la pensée — il aident par leur libre interprétation à mieux pénétrer le monde. Le symbolisme maçonnique est un langage comparable au symbolisme mathématique ; il convient à tous les esprits, même les plus rationalistes. Loin d'être dépassé, il trouve une justification nouvelle dans les progrès de la psychologie et de la sociologie modernes, qui montrent combien l'esprit humain a besoin des symboles pour saisir les réalités de la vie.

L'enseignement maçonnique n'est pas une métaphysique. L'initiation n'est pas la révélation définitive d'une vérité unique. La voie initiatique fournit à l'individu les instruments symboliques indispensables à son perfectionnement.



Si le Grand Orient de France n'est pas une Eglise, s'il n'impose pas à ses membres une croyance métaphysique, que fait-il alors ? Il s'efforce de développer en eux l'esprit critique, l'esprit de libre examen. Il estime qu'il n'est pas de vérité absolue, de définition valable pour tous les temps et soustraite au jugement de la raison. Quant aux règles de discipline intérieure et de discrétion à l'égard du monde profane, elles ne limitent pas la liberté d'un Franc-Maçon. En entrant au Grand Orient, le profane ne renonce à aucun de ses droits, à aucune de ses convictions ; il s'impose comme premier devoir le respect des opinions de ses Frères et s'assure la possibilité d'exprimer librement les siennes. La tolérance mutuelle, qui est la règle du travail maçonnique, permet toutes les confrontations d'idées.

Attachés depuis leur origine au respect de la pensée, donc au respect de l'Homme, les Francs-Maçons n'ont

jamais accepté une atteinte, quelle qu'elle soit, à l'esprit de libre critique et de libre examen. Ils dénoncent toute force contraignante, toute mise en condition, tout viol des consciences.



La confiance en l'Homme que proposent les Francs-Maçons les amène à croire en sa perfectibilité et en celle des sociétés ; leur philosophie est résolument optimiste.

Dans notre monde, les préoccupations matérielles privent bien souvent l'individu des possibilités de profonde réflexion sur lui-même. Le conformisme de la civilisation de masse tend à réduire la place des valeurs morales et spirituelles indispensables à l'équilibre des consciences. Les Loges maçonniques défendent l'humanisme et cherchent les moyens de définir les formes nouvelles qu'il doit prendre dans le monde actuel.

Dans une société où les valeurs matérielles servent trop souvent de critère unique à l'action, le Franc-Maçon apprend par l'exemple de ses Frères et l'enseignement de l'Ordre à rester un homme juste et à obéir aux obligations morales de l'honneur et de la probité.

La Franc-Maçonnerie est avant tout une école de dignité humaine.



« Centre de l'Union », la Franc-Maçonnerie universelle a pour mission de rassembler les bonnes volontés éparses dans l'univers. Les Francs-Maçons du Grand Orient de France donnent à la fraternité qui les unit à tous les autres Maçons du monde un sens très profond de respect, d'estime et d'affection réciproques par-delà les divergences d'opinion ou les différences de condition sociale, dans l'égalité complète des droits de chacun.

On a souvent caricaturé cette solidarité et dénoncé le Grand Orient de France comme une société de services mutuels, mystérieuse « maffia » assurant la réussite sociale de ses membres. C'est oublier que ses préoccupations sont essentiellement philosophiques et civiques et que sa philanthropie s'exerce beaucoup plus sur le plan moral que sur le plan matériel : l'Ordre n'est pas au service de ses membres, mais au service de son idéal. Il rejette de son sein

avec la même sévérité ceux qui trahissent sciemment ses principes, ceux dont la vie profane est indigne d'un homme d'honneur et ceux qui sont venus à lui par ambition ou par calcul.

Mais il est évident, d'autre part, que le Franc-Maçon côtoyant, en Loge, des hommes souvent éminents — de tous les milieux — s'enrichit intellectuellement, brasse des idées, des informations, se perfectionne dans l'art de s'exprimer. Il acquiert ainsi, insensiblement, des qualités que le monde profane consacre souvent en lui confiant des postes de direction qui exigent compétence et sérieux.

**

L'universalité de l'idéal maçonnique, l'ancienneté et la solidité de ses structures, la foi en l'efficacité de ses principes et de ses méthodes ne font pas oublier au Grand Orient de France la nécessité de son adaptation progressive aux rapides transformations du monde moderne. Les besoins matériels et spirituels des hommes de la fin du xx^e siècle évoluent rapidement ; il lui appartient donc d'aider à les satisfaire.

Son rôle de société de pensée reste, au milieu de tous les changements de la société profane, aussi indispensable à la présente génération qu'à celles qui l'ont précédée. Dans un monde moderne qui réduit souvent les aspirations des individus à une sorte de conformisme avilissant qui tend à étouffer leur personnalité, la Loge maçonnique est un asile de pensée libre et de sereine réflexion.

Devant la tendance croissante de la société à spécialiser les activités professionnelles, la Loge est un des rares lieux où des « hommes libres et de bonnes mœurs » peuvent continuer à confronter leurs expériences diverses et à retrouver les préoccupations spirituelles et morales que leur vie profane les amènerait à négliger.

Le Grand Orient de France, dans le silence laborieux de ses Ateliers, poursuit cet indispensable effort de réflexion sur l'Homme et sa place dans la Société, sur les moyens de préserver la dignité de l'un et assurer les progrès harmonieux de l'autre ; il contribue à cet énorme effort d'imagination qui est demandé aux hommes de notre temps pour comprendre et diriger la civilisation moderne.

Pour accomplir cette tâche, il est sans doute mieux adapté que beaucoup d'autres groupes moins assurés que lui, moins indépendants aussi.



L'œuvre du Grand Orient de France n'est pas encore achevée ; la construction du « Temple idéal » — c'est-à-dire d'une société pacifique, plus juste et plus fraternelle — durera encore longtemps : comme ses prédécesseurs, le Franc-Maçon moderne travaille à le bâtir.